

Club de lecture

Les membres du club de lecture ont écrit des débuts d'histoires et ils vous sollicitent pour les finir. Le fil conducteur qui doit vous guider est la peur. À vous de jouer.



Edvard Munch, Le Cri

Vous pourrez remettre votre texte pendant les mois de février et de mars à Mme Kolak au CDI ou à Mme Mozziconacci en salle 28.

Antony et la salle holographique

Antony ouvrit la porte qui grinça, vit un bal de fantômes et la ferma aussitôt ! Il la rouvrit et se retrouva devant les funérailles de sa mère. Il regarda de plus près cette scène étrange car sa mère n'était pas morte du tout ! Bien au contraire, elle l'attendait dans la voiture ! Mais comme il en était perplexe, il voulut vérifier que cela était vrai. Il rentra dans la pièce et tomba sur le sol.

Il se retrouva quatre pieds sous terre entre des barreaux de fer rouillé. Quelqu'un riait dans le couloir, il reconnut la voix de sa mère ! Quelle trahison ! Que va faire la mère de son fils ?
Était-elle folle ?

TIM2.0

M. Delarivière

J'étais sur une route de montagne, ce soir-là. Les virages étaient de plus en plus étroits. Mes phares étaient cassés et j'étais heureux que la lune soit claire, elle éclairait beaucoup. À chaque virage, une goutte coulait sur mon front. Je voyais le vide et j'avais peur de tomber. Il n'y avait que des roches saillantes dans ces contrées. Mon pied tremblait au-dessus de l'accélérateur. Je me sentais fatigué et j'étais perdu dans ce paysage de roches infini.

Une fausse manœuvre et c'en était fini de moi. Mes mains paraissaient tellement lourdes sur mon volant ! Je n'avais jamais été aussi angoissé de ma vie. « Qu'est-ce que je fais là ? pensai-je. Pourquoi me suis-je fait entraîner dans cette histoire ? »

Je me rappelle qu'on m'avait demandé d'aller à cette fête perdue dans la montagne. Mon cœur battait à tout rompre lorsque je me souvins de l'homme qui m'avait parlé ce matin. Il m'avait demandé d'y aller en échange de cinquante euros dont j'avais grandement besoin. Évidemment, j'y suis allé. Je m'étais dit qu'une fois sur la route, j'allais retourner chez moi.

Malheureusement, je m'étais perdu dans la région, je m'étais dit que je me rendrais tout de même à cette fête pour me renseigner sur le chemin du retour. Et, ce n'était pas une bonne idée de ma part...

Je n'aurais jamais dû continuer à avancer vers le danger. J'allais être servi en malchance.

Soudain, je regardai mon reste d'essence et je n'avais presque plus rien. Je vis une ville au loin. Je continuais alors avec un espoir grandissant. La ville n'était à présent plus qu'à quelques kilomètres mais je ne vis aucune lumière, aucun habitant dans ce regroupement de maisons qui semblait fantôme.

Je me pressais d'arriver pour trouver refuge dans cette cité sans un battement de cœur humain.

Soudain, à un virage, je vis un mur me bloquer le passage. Un mur gigantesque, fait de roches coupantes, un mur blanc, brillant à la lueur du ciel. En même temps effrayant, mais aussi incroyablement beau, je me laissai perdre dans les profondeurs de la nuit noire, noyée d'étoiles, en m'endormant sur mon volant.

Subitement, je me réveillai en sursaut. J'avais entendu des bruits à l'arrière de ma voiture...

Gloria et Tsunami

La sombre histoire de Yuri

Salut ! Je m'appelle Yuri, je suis en première au lycée UA au Japon. Je vais vous raconter mon histoire effrayante, ce fut pour moi le cauchemar de ma vie !

Il y a quelque temps, j'étais en chemin pour rentrer chez moi. Il faisait extrêmement froid et l'ambiance était très stressante. Une silhouette habillée tout en noir me suivait depuis quelques minutes. Je commençais donc à marcher de plus en plus vite quand tout à coup...

Ψ.

N°235455

Nous sommes en l'an 12 042. La galaxie était divisée en plusieurs royaumes puissants toujours en guerre les uns contre les autres se pulvérisant à coups de rayons désintégrateurs et canons antiplanètes.

N°235455 était un petit habitant d'une planète éloignée. Une petite planète coincée entre ces empires économiques et militaires. Un matin, comme les autres, il sortit de chez lui, comme à son habitude. Il décida d'aller voir son ami N°755578. En effet, aucun habitant n'avait de nom ni de prénom, ils étaient tous appelés par leur numéro d'identification qui leur était propre.

N° 235455 entra dans la maison de son ami. La maison était sombre et il n'y avait personne. Les meubles holographiques étaient renversés. N° 235455 prit peur et sortit en courant de la maison. Il attrapa sa moto volante et s'échappa. Un peu plus loin, il s'arrêta et décida de partir sur les traces de ravisseurs qui avaient kidnappé N°755578, son ami. Car oui, son ami avait été kidnappé. Il acheta avec le peu d'argent qu'il avait, un véhicule spatial pour pouvoir suivre les traces des ravisseurs.

Il croisa, en orbite autour de la planète, un vaisseau spatial de l'armée et décida d'embarquer à bord pour leur demander où était son ami. Il n'y avait personne. Il redescendit sur la planète, tous les habitants avaient disparu, il était seul...

Que va-t-il devenir ? Signé M. X

LA MORT

Enfin c'est Halloween, la soirée de la peur arrive.

Ding dong.

« Qui est là ? Bonsoir les enf... Mais il n'y a personne. On ne fait pas de plaisanteries, les enfants. »

Dring, dring.

« Allô !

- Bonsoir, Monsieur Pirofu.
- Bonsoir qui êtes-vous ?
- Ton pire cauchemar ! »

Bip, bip.

« Qui est cet homme ? »

Ding, dong.

« Bonsoir les enf.. Ah ! sortez de chez moi !

Stop ! Arrêtez-vous sinon je tire !

- Papa ! Fais attention, il est très puissant !
- Ne t'en fais pas, j'ai une arme et pas lui.
- Tu es sûr ? Toi et ton tas de ferraille tu ne vas rien pouvoir faire ! »

Bang ! Tsing!

« Non ! Papa ! Tu vas me le payer ! »

Bam, boum, bam.

Nicolas, el-gāto-du7

UNE NUIT D'HORREUR

Lors de la nuit du 13 décembre, dans un orphelinat en Afrique, à 19h46, mes amis et moi, comme chaque soir, nous nous sommes rejoints dans ma chambre pour raconter des histoires d'horreur. Mais un ami qui s'appelle Lucifer n'est pas venu, ce qui nous a semblé très bizarre car c'est son moment préféré de la journée.

Mes amis et moi, nous ne nous sommes pas inquiétés immédiatement, mais à 20h46 nous avons décidé d'aller dans sa chambre. Sans surprise, il n'y était pas. La tension montait et nous sommes allés voir Satan qui est un surveillant. Lui non plus n'était pas là. Nous nous sommes séparés chacun de notre côté. Je suis arrivé dans un couloir aussi étroit qu'une bague, puis dans une pièce humide, peu lumineuse, et mon sang s'est glacé en voyant...

A.

Seule face au monde

Ce jour-là, elle était seule, comme toujours. Elle errait dans la cour, Lili, cette jeune fille de 14 ans restait triste. Elle s'imaginait aimée par ceux qu'elle pensait être ses amis. Lili se sentait perdue, les insultes tournaient dans sa tête mais elle espérait que cela cesse un jour.

Le soir, avant de dormir, elle recevait d'horribles messages qui disaient : «Eh! Toi et ton gros ventre, demain t'es morte !» ou alors «Il faut que tu arrêtes de faire ton intello en classe !» et parfois même «J'espère que tu as fini mes devoirs !».

Le matin, ces phrases restaient ancrées dans sa mémoire. Face à cela, elle restait démunie. Lili avait peur ; elle ne voulait pas s'aventurer dans ce qu'elle appelait «LE lieu de souffrance infini» plus communément appelé le collège. Et plus aucun matin elle n'eut envie d'y retourner.

Quelquefois l'idée horrible de s'ôter la vie la tourmentait, néanmoins elle savait que ce n'était pas la solution. Il fallait persister ! Elle n'osait plus parler à personne car le peu de fois où elle l'avait fait, cela avait très mal fini : les coups de poings se multipliaient et le mot «victime» s'insérait dans toutes les conversations de ses camarades ! Elle en avait assez !

*Aimy M.
Manon C.*